

## Echo des Modes Parisiennes

13 septembre 1896.

Il ne faudrait pas croire que les modes de l'automne se dessinent déjà véritablement : non, nous sommes dans une période de début, période de tâtonnements, d'hésitations. On cherche de quel côté vient le vent, mais pour le moment, impossible de rien affirmer.

Néanmoins, il est permis de prévoir déjà quelques lignes principales, et c'est après enquête auprès de couturières en vogue, que je vous apporte, chères lectrices, quelques indications.

Elles ne vous suffiraient pas pour vos toilettes d'automne, mais elles pourront vous servir pour des arrangements ou des costumes à avoir au début de la saison. Nous vous les compléterons sous peu.

La jupe se fera sans aucun godet des côtés, cela est entendu et certain ; elle sera garnie, très garnie. Des volants, au bas et à mi-hauteur, petits ou grands, froncés ou plissés ; des rubans, des galons, des tresses, enfin mille combinaisons différentes paraîtront dans les jupes. Naturellement, le fond sera séparé, cela est nécessaire avec cette nouvelle façon. Nous donnons aujourd'hui plusieurs toilettes de ce genre qui montreront bien le cachet qui sera préféré cet automne.

Le corsage deviendra probablement de plus en plus plat ; les blouses ne se porteront plus.

Quand je dis cela, je n'entends nullement affirmer qu'elles vont complètement disparaître ; elles sont trop commodes et trop aimées de bien des personnes. Mais elles ne seront plus ce que l'on appelle : "la dernière mode".

De même le boléro. On en fera, c'est certain. Mais depuis le temps qu'il dure, peut-on le noter parmi les nouveautés ?

Le corsage-veste continuera à se porter beaucoup : la veste toujours plate, et, ce qui est à signaler, avec ceinture par-dessus.

Les garnitures du corsage seront des broderies, des appliques, etc. Je crois que les dentelles légères s'emploieront moins ; la faveur sera pour les vieilles guipures, genre Venise, Cluny, etc.

Une disposition qui paraît devoir prendre beaucoup d'importance, c'est la garniture sur l'épaule ; elle se continuera en un jockey qui fera le haut de la manche.

Cette dernière sera plate, très plate. Peu ou pas de manches froncées ou plissées tout du long. Cela était très réussi avec les tissus légers de cet été ; mais avec les draps, lainages épais, etc., c'est impraticable.

Et les tissus ? me dira-t-on. Ici, rien encore de très décidé. Les uns annoncent ceci, les autres cela. Ce qui paraît le plus certain, c'est la faveur qu'on accordera aux unis. On parle beaucoup du cachemire d'Ecosse, du cachemire double. Ceci est une résurrection.

Le velours, uni, frappé, à rayures, etc., s'emploiera beaucoup. Et j'avoue que cela me charme.

Les reflets chauds de cet admirable tissu s'harmonisent si bien avec la beauté féminine ? C'est par excellence l'étoffe esthétique de l'hiver.

La forme veste s'impose comme vêtement. Puisque les manches diminuent, les collets vont disparaître.

Et la veste-sec ? Eh bien ! on en fera et sans doute de très jolies ; mais elles ne seront pas de rigueur pour les personnes qui n'aiment pas cacher leur taille, ou qui, étant petites et rondelettes, trouvent et avec raison que cela leur va très mal. Ceci du reste est un principe que je ne cesserai de répéter à mes lectrices : "Jamais, au grand jamais, on ne doit adopter une mode, quelle qu'elle soit, si elle ne vous est seyante."

"L'art de la toilette ne consiste pas à suivre aveuglément les arrêts de la déesse capricieuse par excellence, mais à savoir prendre ce qui va bien et laisser le reste."

Les chapeaux d'automne que l'on voit en ce moment sont encore pour l'étranger ; et ce qui se fait pour l'exportation n'est jamais tout à fait ce que portent les Parisiennes.

Pourtant, on croit que les chapeaux seront assez hauts, très relevés et avec des garnitures originalement envolées. Que vous dirai-je de plus ? Je vous le répète, aimables lectrices, il faut encore patienter un peu avant d'être vraiment fixées.

VICOMTESSE D'AULNAY.



COSTUME DE PROMENADE. — Jupe plate devant avec deux plis derrière, ornée de chaque côté du lé du devant d'un panneau de broderie. Corsage tendu sur la doublure ajustée ou de même forme que celle-ci. Il se ferme au milieu sous les plis de la mousseline de soie faisant plastron. Les côtés du devant du dessus forment veste. Revers et col en broderie. Basque rapportée. Manches drapées, avec bracelet de ruban de gaze et doubles volants de mousseline de soie brodée. Col droit plissé avec ruche de mousseline ou de broderie.



TOILETTE DE VOYAGE. — Jupe tailleur en drap liège, ornée de piques dans le bas et de trèfles en ganse de chaque côté du tablier en haut. Veste ouverte avec dépassant de piqué blanc et trèfles en ganse devant et sur la manche ; cette veste s'ouvre en châle et s'écarte à partir de la poitrine sur une chemisette en foulard bien lavande à pois blancs. Chapeau canotier à haute calotte avec ruban et nœud plat de chaque côté. Matériaux : 7 verges de drap ; 1 verge  $\frac{2}{3}$  de piqué ; 1 verge  $\frac{2}{3}$  foulard pour gilet.

### DOCTEUR FIN DE SIÈCLE

*Le patient.* — Dites moi, docteur, quand pensez-vous que je serai guéri !

*Le Dr Dianeuſcents.* — Ça dépend absolument des arrangements que nous prendrons : Au comptant, je vous guéris de suite ; à 30 jours, dans une semaine ; à 90 jours, vous en avez pour un mois.

Si vous toussiez prenez le

**BAUME RHUMAL**